







LES TRAVAUX DU TRAM 9

«J'habite place de Port-au-Prince et je souhaiterai savoir comment je peux être tenu au courant des prochaines étapes du chantier du Tramway autour de la porte de Choisy.»

Paul Hochon, habitant du 13°

À l'horizon 2020, le Tram 9 reliera la porte de Choisy au centre-ville d'Orly en 30 minutes. Steve, votre agent de proximité se tient à votre disposition pour vous renseigner sur le déroulement des travaux.

N'hésitez pas à venir à sa rencontre lors de ses permanences dans le hall d'entrée de la Mairie du 13^e les mardis de 11h à 13h.

Vous pouvez également le contacter au 06 16 15 51 77 ou par mail: steve.contact@tram9.fr

AIDONS NOS AÎNÉS À SE DÉPLACER

«Je suis étudiante et j'habite dans le 13°. J'ai entendu parler d'un nouveau dispositif «Paris en Compagnie». Comment dois-je faire pour y participer?»

Leslie Bertin, étudiante

Chaque Parisienne et Parisien qui le souhaite peut effectivement s'engager auprès de nos aînés afin de permettre aux plus vulnérables et aux plus isolés d'entre eux d'être accompagnés dans leurs déplacements de proximité, leurs promenades ou pour se rendre à des activités dans leur quartier. La Ville de Paris a confié la création de ce dispositif à trois acteurs de la solidarité: Les Petits Frères des Pauvres, Autonomie Paris Saint Jacques et Lulu dans ma rue. Il s'agit d'aider les plus âgés à sortir de chez eux afin de leur permettre de se réapproprier l'espace public et de renforcer le lien social grâce à l'implication des bénévoles.

Pour participer à cette belle aventure, il vous suffit de vous inscrire sur le site: www.parisencompagnie.org ou en appelant le 01 85 74 75 76

GRAND DÉBAT NATIONAL

Jusqu'au 31 mars, la Ville de Paris et la Mairie du 13^e s'inscrivent pleinement dans le Grand débat national. Dans ce cadre, les principaux sujets évoqués ont été répartis entre les arrondissements et nous avons choisi pour la réunion plénière la thématique de l'environnement.

Voici les principales modalités pour participer au Grand débat:

Les Parisiens et les Parisiennes qui le souhaitent peuvent devenir des «volontaires des débats» et bénéficier d'une formation pour relayer cette action (inscription via le site www.paris.fr/volontairesdesdebats).

Un cahier de doléances est ouvert à l'accueil de la Mairie du 13°.

La plateforme idee.paris.fr recueille vos contributions numériques.

Des cahiers de doléances mobiles sont à disposition des «volontaires des débats».

Un bus itinérant enregistrera les contributions des Parisiens et Parisiennes à partir du 10 février.

Des conférences thématiques, en présence d'experts, se dérouleront dans les arrondissements. Dans le 13e, une conférence sur la transition écologique aura lieu le samedi 9 février, de 9h30 à 12h30, à l'auditorium du conservatoire Maurice Ravel. 16, rue Nicolas Fortin.

Les instances de participation citoyenne de la Ville de Paris (Conseils de quartier, Conseils citoyens, Conseil parisien de la jeunesse, Conseil des générations futures, Commission parisienne du débat public...) seront également sollicitées afin qu'elles fassent part de leurs contributions.



Directeur de la publication: Éric Dumas | Rédacteur en chef: Benjamin Rataud Rédaction: Marie Vimber, Marc Godin | Photos: © Emmanuel Nguyen-Ngoc, Direction de la communication | Impression: Groupe Morault La rédaction remercie toutes celles et tous ceux qui ont contribué à la rédaction

de ce numéro du journal du 13e arrondissement



ENVOYEZ-NOUS VOS COMMENTAIRES. **REACTIONS OU QUESTIONS A** lecteurstreize@paris.fr



VOUS FAITES LE 13e!

Oui, vous faites le 13°! Et ce numéro témoigne de la richesse et de l'engagement des habitants de notre arrondissement. Toutes ces expériences et ces initiatives, présentées dans ce numéro, en constituent la sève.

Je veux d'abord être le maire qui fait et construit avec vous. C'est la raison pour laquelle nous avons lancé, avant l'été, *La Grande Consultation du 13*^e. Nous l'avons débutée par deux premiers questionnaires, destinés aux parents des tout-petits et aux parents d'élèves de notre arrondissement. Nous interrogeons en ce moment les habitants des logements sociaux et bientôt, nous nous adresserons aux seniors, aux jeunes et plus largement à tous les habitants.

Et je souhaite que nous allions au-delà de ces premiers résultats. Pour chaque domaine, nous mettons en place des groupes de travail, rassemblant tous les acteurs concernés et bien entendu les habitants volontaires. Nous réfléchissons ensemble à l'avenir de notre arrondissement, avec l'objectif simple et fort de faire toujours plus et mieux pour améliorer votre vie quotidienne.

Je constate que le Président de la République a appelé à un «grand débat national ». Parce qu'il faut toujours privilégier le dialogue, nous assumerons aussi notre part dans cette démarche.

Je profite aussi de ce numéro pour vous présenter mes meilleurs vœux pour l'année 2019.

L'année qui s'ouvre sera une belle année dans le 13°. Pour la nature en ville, nous inaugurerons notamment un nouveau jardin. Les équipements municipaux avec une école et un gymnase qui arrivent. Les transports, avec de nouvelles lignes de bus, s'améliorent encore. Enfin, avec la Fondation d'art contemporain Agnès b. qui rejoindra le 13°, la culture s'enrichit dans notre arrondissement.

Mais je souhaite avant tout que cette année soit belle pour vous et pour vos proches.

— Jérôme Coumet

Maire du 13^e arrondissement de Paris

«L'année qui s'ouvre sera une belle année dans le 13°. Pour la nature en ville, les équipements municipaux, les transports, et la culture!»





actus





Des jeux, des rires et des nounours

Lors de la dernière édition de l'Après-Midi des tout-petits, la Mairie est devenue une gigantesque aire de jeux pour les enfants.

1er décembre dernier, les enfants ont les yeux écarquillés quand ils découvrent les nounours sur la façade de la Mairie. Leur surprise ne s'arrête pas là. Les peluches sont partout prêtes à accueillir leurs câlins. En effet, les créatures de Philippe, le libraire de l'avenue des Gobelins, ont investi la Mairie pour faire le bonheur des petits et des grands. Un bel avant-goût de l'après-midi durant lequel la Mairie était aux mains des tout-petits. Dans la salle des fêtes, plusieurs espaces de jeux, à l'image de ce qui se fait à la ludothèque Denise Garon, ont été proposés par l'association La Cabane à Jeux. Les enfants se sont aussi pressés à l'atelier maquillage d'où a bondi un nouveau Spider-Man tandis qu'un papa donnait un biberon à son bébé de trois mois en admirant l'atelier pâte à sel animé par des assistantes maternelle du 13°. Dans l'Antichambre, trois représentations de *Pat le Doudou* par la compagnie le Canari Bleu ont véritablement réjoui les petits. Pendant que, dans la salle d'attente des mariages, les bibliothécaires de la médiathèque Melville et les assistantes maternelles, avec l'atelier kamishibai, captivaient les enfants par leurs lectures. Ce jour-là, la Mairie était en fête avec plus de 500 enfants heureux !

Une belle opportunité pour les locataires

Rue Abel-Gance, La Galerie de Paris Habitat expose... ses locataires. Depuis 2008, La Galerie de Paris Habitat, située 13, rue Abel-Gance, entre les quais de Seine et l'avenue de France. a exposé une centaine d'artistes. Des peintres, des plasticiens, des photographes, des graphistes numériques... artistes amateurs ou professionnels, mais tous ont en commun d'être des locataires de Paris Habitat. Alors si, à votre tour, vous souhaitez tenter votre chance et profiter de cette sympathique opportunité, il vous suffit de candidater sous la forme d'un courrier accompagné de photos de vos œuvres artistiques et d'un justificatif de domicile. Et pour tous les autres, venez découvrir chaque mois une nouvelle exposition artistique! En février, La Galerie rouvrira en accueillant une exposition Cornel Barsam – Véronique Roche.

*Pour exposer à La Galerie, les candidatures doivent être adressées à Lisa Logeart - Paris Habitat - Direction Territoriale Sud-Est - 20-22, rue Geoffroy-Saint-Hilaire - 75005 Paris Galerie Paris Habitat

11-13, rue Abel-Gance





Sur les traces des poilus

Des élèves du collège Camille Claudel transformés en apprentis historiens. Collectionneur de photos anciennes, Paul Létant acquiert en 2010 un coffret contenant 2500 négatifs de la Première Guerre mondiale. Adjoint éducatif au collège Camille Claudel (il accompagne les élèves en difficulté), il propose à Nathalie Rucheton, professeur d'histoire, d'exploiter ce trésor avec les élèves. De 2014 à 2018, une classe de 3^e travaille

chaque année sur les négatifs. Au fil de recherches menées au CDI du collège, aux Archives nationales, au Fort d'Ivry, à Verdun, au Chemin des Dames, les élèves vont recenser les images, retrouver les soldats, leurs missions, parfois leurs noms et découvrir l'auteur des photos. Pour le centenaire de l'Armistice, ils ont réalisé une exposition présentée à la Mairie du 13° qui tourne maintenant dans les écoles de l'arrondissement.



Plus belle la vie, en chantant

De jeunes choristes du 13° participent aux cérémonies de l'arrondissement et partagent leur joie de chanter sur scène.

Nathalie Busseuil a longtemps fait partie du chœur de l'Orchestre de Paris. Devenue professeur de musique de la Ville, arrivée dans le 13^e en 1992, et à l'école Baudricourt il y a 14 ans, elle a proposé aux élèves de CM2 des écoles Baudricourt et porte d'Ivry où elle enseigne, de partager sa passion pour le chant en participant à une chorale. L'initiative connaît un fameux succès. Chaque semaine, les élèves se réunissent pour chanter. Ils apprennent par mémorisation, explique-t-elle: « Ils ont une faculté d'imprégnation immédiate stupéfiante». La Mairie souhaitant que des élèves participent aux cérémonies publiques, les petits choristes sont sollicités pour venir y présenter un répertoire choisi. Les habitants du 13^e ont ainsi pu les entendre lors de cérémonies du 8 mai, pour le 75° anniversaire du Conseil National de Résistance... Le 11 novembre dernier, ils ont rendu hommage aux poilus, accompagnés par l'Orchestre des Gardiens de la Paix. Pour célébrer le centenaire de l'Armistice, Nathalie Busseuil avait réuni plus de 100 jeunes choristes, des écoles Baudricourt, porte d'Ivry, 47 avenue d'Ivry, Providence et du collège Gustave Flaubert.

Les petits choristes montent également sur scène. On les a entendus dans le cadre du Printemps des Arts. En décembre, la chorale Baudricourt et celle du collège Gustave Flaubert dirigée par leur professeur de musique ont présenté un opéra de Benjamin Britten au théâtre du Totem, et la chorale de porte d'Ivry, un conte musical, «Excalibur», à l'auditorium du conservatoire du 13e, en janvier. En mai, ils chanteront «le Cantique de Jean Racine» de Gabriel Fauré, en compagnie des chœurs des collèges et lycée Claude Monet et avec le « Baudrichœur », chorale d'adultes créée par Mme Busseuil qui réunit des enseignants, des retraités, des amis du quartier... «Les enfants adorent car ils sortent du cadre scolaire, partagent des moments d'intense émotion, et puis cette immense joie collective de chanter», s'enthousiasme Mme Busseuil. «Dans ce monde, nous avons plus que jamais besoin d'amour, de partage, le chant choral aide à rendre la vie plus belle».

Remise de diplôme à la Mairie du 13°

De novembre à décembre 2018, onze cérémonies républicaines de remise du Diplôme National du brevet se sont tenues en présence du Maire, d'élus, des principaux, proviseurs et des enseignants en Mairie du 13°. L'occasion à chaque fois de fêter la réussite des anciens élèves de 3° des collèges de l'arrondissement. Des moments d'émotions et de retrouvailles pour les jeunes, en présence de nombreux parents.







Ici, on fait tomber les préjugés

18h30, un mardi. Dans le local de l'ARBP, six collégiens et lycéens, filles, garçons, discutent autour d'une table. Ils préparent un court-métrage sur leur quartier, Brillat-Savarin, un quartier qui s'est ouvert, transformé, apaisé. « Nous voulons montrer que nous aimons notre quartier, faire tomber les préjugés », explique Assita. «Ce qui nous plaît dans ce projet, c'est que nous le menons ensemble », ajoute Leila. Accompagnés par Françoise Henri, écrivaine qui anime l'atelier d'écriture, Hervé Colombani, caméraman, et deux éducateurs de l'association ARC75, une dizaine de jeunes se retrouvent toutes les semaines pour réaliser cette vidéo. « C'est l'occasion pour eux de s'exprimer, de parler de la ville, de leurs projets...», précise Françoise Henri. «Ils construisent quelque chose ensemble», poursuit Marie-Stéphane Prugne, présidente depuis 5 ans de cette association de quartier dont le crédo est «mieux vivre ensemble» et qui lance de nombreuses actions en direction des jeunes, comme «La Balade des Écoliers»: chaque vendredi après l'école, une quinzaine d'élèves qui habitent le quartier et scolarisés à Kuss et Providence, se retrouvent autour d'un goûter puis partent pour visiter un musée, voir une expo..., et, pendant les vacances, aller au cinéma, au théâtre... « Nous incitons les enfants à découvrir la ville, nous voulons développer leur regard, éveiller leur curiosité», explique Marie-Stéphane Prugne. «L'idée est qu'ils s'approprient la cité pour devenir des citoyens à part entière, poursuit Jérôme Pavie, vice-président de l'association. Être citoyen, c'est être curieux, se poser des questions, savoir s'exprimer».

Créer du lien, c'est aussi le rôle des deux jardins partagés que gère l'association. « Ce sont des espaces du vivre ensemble », insiste Mohamed Smida, coordinateur de l'association. Zakia Talbi cultive ainsi son jardin depuis cinq ans: «Nous faisons pousser des tomates, des poivrons, des fleurs. Chacun donne des conseils, nous partageons les récoltes, les graines», ajoute-t-elle. L'ARBP mène bien d'autres actions, groupes de réflexion autour de thématiques citoyennes, initiatives citoyennes, vide greniers, bal populaire..., avec et pour les habitants. Elle est aussi porteuse du Fonds d'Aide aux Initiatives des habitants (FPH) et s'inscrit dans les dynamiques collectives des acteurs du quartier et de l'arrondissement. Et Mohamed Smida de conclure, «tout seul on va plus vite mais ensemble on va beaucoup plus loin».

INFORMATIONS SUR LE SITE: arbp.fr

initiatives

Le 13° teste le Paris de demain

Des droïdes de livraison, des «véloscargos», des prises pour voiture électrique sur les lampadaires, du mobilier urbain végétalisé, des toilettes publiques sèches... Voilà quelques-uns des projets qui seront testés cette année par Urban Lab à Paris Rive Gauche dans le 13°, désigné comme «quartier d'innovation» de la Capitale. Urban Lab, à qui nous devons déjà les fraisiers d'Agricool, accompagne des projets innovants, les positionne dans la ville pour voir comment ils fonctionnent: «Notre objectif est d'observer comment les habitants, les visiteurs se les approprient, les apprécient, d'évaluer leur impact sur l'environnement, la qualité de vie», explique Albane Godard, directrice d'Urban Lab. Pour anticiper le Paris de demain.









Des seniors hyperactifs

De la danse-thérapie à l'informatique, du dessin à la botanique, de l'économie à la belote, Générations13 propose aux seniors une multitude d'activités. Pour une retraite active et solidaire.

Quand vous poussez la porte du 44 rue Vandrezanne, vous êtes d'abord frappé par le brouhaha. De petits groupes de personnes bavardent ça et là, entrent dans une salle, en sortent, tout le monde se croise, s'interpelle, se donne rendez-vous... Nous sommes dans les locaux de Générations 13. Une association qui compte 600 adhérents, 72 ans d'âge moyen, en majorité des habitants du 13°. Sa philosophie? «Bien vivre ensemble pour mieux vieillir, précise Anne-Marie Guérin, présidente depuis deux ans. Nous insistons sur le mot «ensemble», souligne-t-elle, en vieillissant, certains seniors deviennent fragiles, nous essayons d'accueillir tout le monde.»

Créée en 2006, Générations13 a pris le relais d'une association de gérontologie fondée par des médecins dans les années 60: « Nous nous distinguons des clubs de loisirs par nos ateliers et conférences dédiés à la santé qui sont toujours gratuits », explique la présidente. Des psychologues, monitrices d'éducation physique proposent des ateliers

mémoire, d'aide aux aidants, de danse-thérapie (très prisé), de dramathérapie. Des conférences sur le «bien vieillir» ont lieu quatre fois par an. Un médecin peut recevoir les adhérents.

Plus de quarante activités sont également proposées par une cinquantaine de bénévoles très impliqués: ateliers créatifs (écriture collective, dire poétique, dessin...), ludiques (bridge, tarot...), culturelles (économie, lecture, botanique...), physiques (piscine, randonnée, pilates...), linguistiques, informatiques... La plupart ont lieu au local (d'où le brouhaha!) qui a été rénové en 2013 et dans les gymnases ou piscines de l'arrondissement. «Nous cultivons la solidarité, le lien social, la curiosité» assure Anne-Marie Guérin. Moyennant une cotisation de 40 euros par an. Seule petite ombre au tableau, certains ateliers (lecture, dessin) sont complets. La rançon du succès.

EN SAVOIR PLUS:

www.generations13.org

Un abri pour les femmes de la rue

La Cité de Refuge crée un lieu d'accueil pour les femmes sans abri: la Cité des Dames, ouverte 24h sur 24, 7 jours sur 7.

Deux personnes sans abri sur 5 sont des femmes. Or, il y a très peu de structures en région parisienne pour les accueillir. Pourtant les femmes sont plus nombreuses qu'avant dans la rue et plus vulnérables. Pour se protéger de la violence, certaines deviennent même «invisibles», pour ne pas être repérées en tant que sans abri. «Je prends les bus de nuit, arrivée au terminus, je les prends dans l'autre sens jusqu'à 5h du matin. Après 5h du matin, je recommence à prendre le métro et le tram... Dans la rue, on peut se faire agresser à tout moment», témoigne ainsi Fatoumata, 48 ans, accueillie l'hiver dernier à la Cité de Refuge. «Dans le cadre du plan hivernal et grand froid, ces deux dernières années, l'Armée du Salut a accueilli des dames avec le concours de l'Association pour le Développement de la Santé des Femmes (ADSF), explique Christophe Piedra, le directeur de la Cité de Refuge. Nous avons constaté que cette offre était efficace et nous avons donc décidé de proposer un lieu d'accueil toute l'année. ». Ainsi est née la «Cité des Dames» qui, grâce au concours financier de la ville de Paris, de la Région et de l'État, a ouvert le 1^{er} décembre dernier.

Situé au sein de la Cité de Refuge, doté d'une entrée indépendante rue du Chevaleret, un espace a été réaménagé pour accueillir cinquante femmes. Il comprend une salle d'accueil où elles peuvent se restaurer, prendre une douche, nettoyer leurs vêtements, et un espace de repos. Il ne s'agit pas d'un lieu d'hébergement, mais d'un abri temporaire et inconditionnel. Les femmes seront prise en charge par les travailleurs sociaux de l'Armée du Salut, bénévoles, sages-femmes et psychologues de l'ADSF, association qui effectue des maraudes pour permettre aux femmes d'accéder aux soins. « Souvent victimes d'un parcours d'exil violent, de traumatisme, les femmes se soignent peu, n'ont pas accès au dépistage. Nous les accompagnons jusqu'au rendez-vous avec un médecin», explique Nadège Passereau, Directrice Générale de l'ADSF.

À la Cité des Dames, les dames bénéficieront d'une évaluation sociale et psycho-médicale. « Notre but, explique M. Piedra, est de proposer une solution adaptée à celles qui ne demandent plus rien, de les accompagner vers une sortie de rue par un accompagnement global fort qui allie le social et la santé. »





« Nous cuisinons comme à la maison »

Depuis 22 ans, Véronique Peyre officie à la Caisse des Écoles du 13°. «Aujourd'hui, nous avons du poulet label rouge sauce aux marrons. J'ai fait revenir la viande, préparé la sauce... nous cuisinons comme à la maison » explique Véronique Peyre, responsable de la cuisine de production de la rue Dunois, avec dans la voix toute la passion qu'elle porte à son métier. Et de la passion, il en faut pour diriger une cuisine de production. Ici sont cuisinés les repas des maternelles et élémentaire Dunois et de sept autres écoles qui n'ont pas de cuisine: les 13 agents de restauration préparent ainsi chaque jour environ 1 400 repas. «Les pianos (les fourneaux) sont adaptés!» rassure Mme Peyre. Et l'organisation est bien huilée... Une équipe commence à 7h, une autre à 9h30. Il faut réceptionner les produits frais livrés chaque jour, vérifier leur traçabilité, produire des plats chauds qui seront transportés dans des containers gardant la température à 70°, préparer de même les entrées froides pesées et dispatchées selon le nombre de repas demandés, dresser les raviers, le self, assurer le service, nettoyer... Tout est fini à 15h et reprend le lendemain à 7h...

initiatives

Au service des enfants et des parents

Francine Pedzir est gardienne de l'école rue Jenner depuis 33 ans. Une belle carrière toute entière fondée sur le service aux enfants et aux parents. Son mot d'ordre : la disponibilité.

Francine Pedzir, 63 ans en mars prochain, est gardienne de l'école rue Jenner depuis le 3 juillet 1986. «J'ai passé 33 ans dans cette même école, où j'ai commencé ma carrière et où je vais la terminer à la fin de l'année scolaire. Certains élèves dont je me suis occupée sont maintenant les heureux parents de petits qui viennent à cette même école. » Francine est la première personne qu'enfants, parents et nounous voient le matin. Pour elle, il est donc primordial de les accueillir correctement. Elle est chaleureuse, n'hésite pas à répondre aux questions, être à l'écoute, renseigner les parents, les rassurer, surtout lors des premières années de maternelle. En clair, son mot d'ordre est la disponibilité. « Nous avons 150 enfants en maternelle et 180 en élémentaire. Je connais tous les prénoms, c'est important car je dois faire le lien parents/enfants pour la sortie. » 33 ans de service et un souvenir inoubliable: « Une maman n'a pas eu le temps d'atteindre la maternité de la Salpêtrière qui est jute à côté. Elle est venue dans ma loge pour accoucher, à même le sol. Elle a même choisi Francine comme deuxième prénom de la petite fille!»





La cohabitation intergénérationnelle

Les témoignages sont unanimes! Des liens se créent grâce à ce dispositif solidaire qui permet aux jeunes et aux moins jeunes de partager leur quotidien et de rompre l'isolement des études et de la retraite.

Depuis 2010, Claudie Pons accueille de jeunes colocataires. Toujours des jeunes filles, comme elle le souhaite. « C'est en lisant *Le Parisien* que j'ai découvert ce dispositif. Ensuite, j'ai pris contact avec l'association Pari Solidaire qui se charge de tout organiser. C'est pratique et rassurant » dit Claudie pour laquelle au départ c'était le moyen d'avoir un petit complément de retraite. Muriel, une jeune étudiante en psychomotricité, est sa colocataire du moment. Elle entame sa seconde année chez Claudie. Venue d'Angers, elle voit dans ce dispositif la possibilité de partager des liens avec une autre génération « J'ai toujours aimé discuter avec des personnes plus âgées ». Il arrive que Muriel aide Claudie à naviguer sur in-

ternet et que Claudie lui prête son imprimante. Chacune est libre de vivre sa vie. « On ne se dérange pas. Je l'entends juste rire dans sa chambre devant ses séries » dit Claudie amusée. « Si cette forme de cohabitation se développe, beaucoup de seniors ignorent encore que cela est possible, tant dans le parc privé que social. En début d'année, nous avons en moyenne 8 jeunes pour 1 senior » précise la responsable de Pari Solidaire.

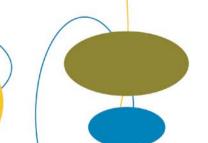
POUR OBTENIR DES RENSEIGNEMENTS:

il vous suffit d'appeler Le Pari Solidaire au 01 42 27 06 20, ou ensemble2générations au 07 87 44 27 41, ou de vous rendre sur leurs sites: www.leparisolidaire.fr ou www.ensemble2generations.fr

La Régie de Quartiers

Pour l'amelioration du cadre de vie

Proximité Service Solidarité





en projet

Muriel Clerel et Nathalie Zolotoukhine

Des prestations pour les habitants

Ménage, repassage, petit bricolage, aide informatique... La Régie de quartiers TELA 13 développe une offre de service à la personne.

Installée aux Olympiades, la Régie TELA 13, a pour vocation de trouver des emplois, dans certains secteurs d'activité, aux habitants du 13° qui en recherchent, d'accompagner et de suivre ces salariés, de leur proposer des formations et de les réinsérer à la fois sur le plan social et professionnel. « Nous recrutons des habitants en difficulté, avec accompagnement social et professionnel, assure Muriel Clerel, directrice de TELA 13. Comme nous sommes au contact des habitants — avec parfois une population vieillissante et des personnes isolées — nous avons

repéré les besoins des particuliers. Et nous avons développé depuis deux ans un service à la personne. » Ainsi, TELA 13 propose du ménage, du repassage, du petit bricolage... « Si une personne isolée ne sait pas changer un joint, elle va appeler un plombier et cela va lui coûter 80 euros. Chez nous, ce sera 25 euros. » L'association propose également du jardinage, de l'assistance administrative ou de l'aide informatique pour ceux qui ont des problèmes pour remplir leur déclaration d'impôt en ligne. Les tarifs sont compris entre 21,50 euros et 30 euros en fonction du nombre d'heures effectuées, de l'activité. Toutes les prestations de TELA 13 ouvrent droit à une réduction d'impôt.

CONTACT: Tél: 06 10 07 54 17 / Mail: sap@tela13.org

Deux questions à Evelyne Huet

présidente de l'association



Qu'est-ce qu'une Régie de quartiers?

Notre Régie de quartiers a été crée en 2005 par des élus du 13°, le bailleur Paris Habitat et des habitants. Notre activité s'inscrit dans la mission des régies de quartiers, à savoir faire en sorte d'améliorer le confort de vie des habitants. Nous sommes une entreprise d'insertion et nos salariés qui interviennent

dans le quartier résident sur le territoire du 13°. Ces salariés en insertion sont là pour de deux ans.

Pourquoi êtes-vous devenue la présidente de l'association?

Je suis présidente depuis deux ans. J'ai commencé en 2006 comme administratrice de la régie. Pierre-Henry Wilthien, le premier président de la régie, était mon mari. À son décès, il m'est apparu naturel de perpétuer son engagement en prenant sa suite. J'ai voulu, à mon petit niveau, rendre ce que la vie et la collectivité avaient pu me donner.



Adopter un pied d'arbre

Coordinatrice du Conseil de quartier 7, Christine Erin a eu l'idée de végétaliser des pieds d'arbres de la rue Marcel Duchamp, où elle habite, pour apaiser son quartier, faire diminuer les incivilités.

Pari réussi! Le «permis de végétaliser» obtenu, avec deux voisins, elle a végétalisé le pied d'un premier arbre en 2016. Grâce à un budget décroché auprès du Conseil de quartier, les trois amis ont pu poursuivre le projet, aidés par des habitants qui adoptent un pied de temps à autres. Aujourd'hui, asters colorées, lierre, primevères, oxalis et bientôt courges et menthe, poussent aux pieds de 19 arbres sur les 34 que compte la rue. « Des passants nous disent qu'ils font un détour par notre rue, qu'ils aiment y passer. Quand je jardine, ils demandent des conseils. Les gens sont vraiment contents, je les vois sourire en regardant nos plantations».

Compostage et convivialité

Géré par l'association Compos'13, le pavillon de compostage installé depuis 2015 square Héloïse et Abélard, à l'initiative du Conseil de quartier 8, a une capacité d'accueil de 200 foyers pour un volume de 1t à 1,5t de déchets organiques par mois. « C'est aussi un lieu de convivialité multigénérationnel où nos bénévoles, de 10 à 82 ans, viennent faire la fête » raconte Isabelle Gaton-Moreteau, présidente de Compos'13. Tous les deux mois, Compos'13 profite de la distribution du compost pour organiser un événement, un apéro partagé. Le succès est tel que la liste d'attente compte 300 personnes... Heureusement, poursuit la présidente, « nous avons l'ambition de lancer trois autres composteurs de quartier, en partenariat avec l'école d'Architecture Val-de-Seine, le PIL, des AMAP, des citoyens... »

www.compost13.fr - FACEBOOK: Compos13







Jeter? Pas question!

Que faire d'un grille pain qui brûle vos tartines ou d'un ordinateur qui ne s'allume plus? Les jeter? « Pas question », répond l'équipe du Repair Café du 13°! Dans cet atelier de co-réparation, une quinzaine de bénévoles réparent ou vous apprennent à réparer les appareils électroménagers, électroniques, les vélos et le petit mobilier, abîmés, en panne ou obsolètes. « Les gens qui les apportent ne veulent pas consommer à outrance, ou n'ont pas les moyens d'acheter du neuf. Nous avons une dimension sociale », explique Benoit Cornet, bénévole au Repair Café et responsable de la Recyclerie du PIL (Pôle Innovant Lycéen du Lycée Lazare Ponticelli) où le Repair café 13° est installé. Ouvert le mercredi après-midi, celui-ci se délocalise un samedi tous les deux mois dans le 13°. repaircafe13.blogspot.com

→ PROCHAINS ATELIERS CORÉPARATION:

- Tous les mercredis à la Recyclerie du PIL de 14h à 17h hors vacances scolaires
- Le samedi 23 février de 13h30 à 17h30 au Centre d'animation Daviel

Elles Ils font le 13°

Geneviève Guillemot

« Je suis très attachée à mon arrondissement. Il y a toujours quelque chose de nouveau à découvrir dans le 13e et notre Mairie est très active.» Geneviève Guillemot habite le 13e depuis 30 ans. Il y a une quinzaine d'années, elle a créé l'Association des Locataires «FESTIV 13» pour installer du lien, de la convivialité dans son groupe d'immeubles et son quartier. Elle assure des animations à l'intérieur et à l'extérieur de son groupe d'immeubles de 245 logements. « Nous gérons un jardin partagé, nous aidons les locataires dans leurs démarches administratives, nous organisons des sorties avec les enfants ainsi que deux vide-greniers par an afin de dynamiser et créer du lien. » Elle assure aussi, avec 2 autres bénévoles, les permanences de la Confédération Nationale du Logement dans l'arrondissement pour aider les locataires du parc social en cas de litige avec leur bailleur ou en cas de recherche de logement en fournissant les renseignements nécessaires à la constitution du dossier à déposer en Mairie. « Nous accompagnons aussi les Amicales lors des contrôles de charges.»

Denise Lacroix

« J'ai toujours aimé m'occuper des gens, faire de bonnes actions », confie Denise Lacroix, responsable depuis 1999 d'un des trois centres de repas chauds des Restos du Cœur de Paris, situé 6 avenue Joseph Bédier. Avec le concours d'une cinquantaine de bénévoles, le centre reçoit près de 300 personnes, qui mangent sur place le midi, du lundi au vendredi. Denise Lacroix y vient tous les jours, à 83 ans: « Je ne les fais pas! (rires) Cela me pousse à être active, j'ai des responsabilités, je fais des plannings... Et puis les autres bénévoles sont devenus des amis. Cela m'apporte de grandes satisfactions.» https://ad75.restosducoeur.org/







Monique Grodzenski

Monique Grodzenski a toujours eu la fibre militante. Longtemps engagée dans le mouvement syndical, elle est aujourd'hui présidente d'une amicale des locataires du quartier Paul Bourget où elle habite le même appartement depuis 1962. Elle a participé à la concertation sur la rénovation du quartier, a travaillé à la charte du relogement avec le bailleur pour que les loyers n'excèdent pas 20% des revenus, APL comprises. Elle accompagne les locataires qui le souhaitent pour qu'ils soient relogés selon leurs vœux. Elle a elle-même choisi d'être relogée dans le quartier: « Un quartier vivant, au passé paysan puis ouvrier, qui continue de se transformer, dit-elle. C'est le renouveau du 13º!»

Josiane Bassaget

Josiane Bassaget et son mari Bernard ont attrapé le virus associatif il y a de nombreuses années. Présidente et vice-président de la GRS Glacière XIII, ils animent bénévolement cette association depuis 1978. Elle compte près de 300 membres, dont plusieurs gymnastes finalistes des championnats de France GRS en 2018, et propose, avec une dizaine de professeurs et entraîneurs, quelques 30 heures de cours chaque semaine, de gymnastique rythmique mais aussi de fitness gym, babygym, gym pour seniors... dans différents gymnases du 13°. Josiane et Bernard sont aussi vice-présidente et trésorier du Comité de Paris de Gymnastique. Un agenda bien rempli, qu'à 70 et 72 ans, ils aimeraient apaiser un peu...

www.grsglaciere13.asso.fr



cu ture

Un café pour partager

Café alternatif, le T-Kawa est un lieu de rencontre convivial. Tenu par des bénévoles, il favorise le lien social, les échanges intergénérationnels et culturels.

En octobre dernier, le T-Kawa, un café différent ouvrait ses portes au 34, avenue de la porte d'Ivry. « Au départ, on parlait d'un café social et maintenant d'un café alternatif », assure Yvonne Suisse, responsable du café, pensé et géré par Les petits frères des Pauvres. Véritable lieu de vie, le café propose des rencontres, des spectacles, des conférences, des ateliers d'informatique, du Wi-Fi gratuit, des jeux, des expos de peinture, du karaoké, des livres à emporter, des jeux de société... Le tout gratuitement, bien sûr. « L'idée de départ est de faire du lien social et de proposer des boissons à prix réduits, avec le café à 80 centimes... C'est un lieu de rencontre chaleureux, de sociabilisation. Et le succès est au rendez-vous depuis le premier jour. » 34, avenue de la porte d'Ivry

Du lundi au jeudi de 9h à 18h Vendredi et samedi de 9h à 22h www.facebook.com/TKawa-312877489319389/

Lecture pour tous

Dans les squares du 13°, de drôles d'arbres sont en train d'éclore...

Professeur de littérature à la retraite, Marie-Claude Perrin-Chenour co-coordonne le comité de quartier 2 Butte-aux-Cailles-Daviel-Boussingault. En 2017, elle lance l'idée d'installer un arbre à livres, une boîte sur un pied, au square Brassaï. Dedans, une cinquantaine de livres pour adultes et enfants. « C'est une boîte d'échange et de partage de livres, libre et gratuite, entre les habitants. Cela fonctionne parfaitement. Les parents lisent les histoires aux enfants, au bord du bac à sable. Cela crée vraiment du lien. » Deux autres boîtes ont été installées, au Mail de Bièvre et au square Rousselle.





Entretien avec Luce Mondor

le microcosme de la place d'Italie»

Ancienne professeur de l'École Estienne, créatrice du prix Presse Citron, Luce Mondor adore le 13°. Elle nous révèle ses adresses préférées.

« C'est toujours très agréable de parler de soi... » Luce Mondor est volubile, décalée, drôle. Professeur de Lettres à l'École Estienne, elle a pris sa retraite en 2016, après 24 ans de bons et loyaux services. Elle est également la créatrice des oscars du dessin de presse, le prix Presse Citron. «Je l'ai créé il y a 26 ans et j'y ai associé mes copains dessinateurs de Charlie. L'événement a pris de l'ampleur et nous avons fusionné avec la BnF. » Depuis sa retraite, Luce Mondor a monté Frontale, une société de communication culturelle, créé un prix de dessin de presse à Beyrouth, organisé des événements culturels... Elle nous révèle aujourd'hui ses adresses préférées dans le 13°, en trois chapitres.

MON 13° HISTORIQUE

«Toute mon enfance en Corrèze, j'ai rêvé de Paris et de la gare d'Austerlitz. Et quand j'arrivais à la gare d'Austerlitz, c'était comme un rêve. Cela reste une de mes premières émotions esthétiques. Puis il y a mon premier appartement, au 62, boulevard de l'Hôpital. Mon voisin de palier était l'écrivain Daniel Pennac. C'était le quartier populaire de tous les possibles. J'y passe toujours en frémissant. Il y avait également le Château de la Reine Blanche, avant sa réhabilitation. On y allait la nuit avec les lampes électriques, c'était le repaire des potes du quartier.»

MON 13º POÉTIQUE

«Ce sont des lieux dans lesquels je venais déjà vers 1983-1984, à mon arrivée dans le 13°, et qui me procurent toujours autant de plaisir. Il y a le Temple des pauvres dans le quartier chinois, un quartier que j'aime beaucoup, un petit temple rue du Javelot, sous le parking. C'est convivial, avec des populations qui se recueillent, partagent... Puis, la place d'Italie, entre l'avenue des Gobelins et le boulevard Auguste-Blanqui, avec les bancs du jardin public. J'y passais quand j'allais à l'École Estienne et j'aimais beaucoup ce moment de solitude et de contemplation que je partageais avec les marginaux du coin. Quand il y a du soleil, j'aime bien m'y asseoir, regarder le microcosme de cette place.»

MON 13° STRATÉGIQUE

« Ce sont les lieux que je pratique tout le temps. J'aime beaucoup le Club Med Gym. Dans cette belle salle de sport, on se connaît tous depuis la nuit des temps. Et j'y croise souvent... Michel Houellebecq. J'ai très envie de lui parler!» Le square Le Gall est un refuge du bout du monde. Dans ce square, tout le monde y trouve son compte, la population change à mesure de la journée. Il y règne une espèce de routine délicieuse, rythmée par la fontaine salamandre. »



Un livre pour les amoureux du 13e

Sous l'impulsion de l'association ADA 13, des habitants ont pris la plume pour déclarer leur flamme à leur arrondissement dans un livre, Le Treizième que j'aime.

À l'origine du livre Le Treizième que j'aime, véritable déclaration d'amour des habitants à leur arrondissement, il y a ADA 13 (Association pour le développement et l'aménagement du 13^c arrondissement), une association datant de 1964 avec une centaine d'adhérents, présidée par Pierre Deblock. «Nous nous intéressons à tout ce qui se passe dans l'arrondissement. Nous sommes dans les Conseils de quartier, dans la vie locale, pour mettre notre grain de sel, c'est l'ADN de l'association. L'urbanisme

est une chose trop sérieuse pour la laisser aux urbanistes et aux architectes. Il faut demander l'avis des gens, des habitants.»

Dans cet état d'esprit, l'association a eu l'idée de demander aux habitants du 13° ce qu'ils aimaient dans leur quartier, dans leur rue, de la Butte-aux-Cailles au quartier chinois, des Gobelins à Paris Rive Gauche, de la bibliothèque François Mitterrand aux tours graffées de Nationale. Tout est parti d'un concours d'écriture, avec des affiches, des annonces sur les réseaux sociaux, les écoles, les bibliothèques. « Nous avons reçu 87 contributions. Nous avons décidé de tout publier, ce qui nous fait un livre de plus de 200 pages. On a corrigé les fautes, suggéré quelques modifications... Nous l'avons donné aux auteurs, à nos adhérents, nous en avons

vendu quelques-uns. Comme il était épuisé, nous avons effectué un second tirage. Le maire, Jérôme Coumet, en a commandé directement auprès de l'imprimeur pour l'offrir aux gens qui se marient dans notre arrondissement. Ce que j'ai trouvé intéressant, c'est le fil rouge du livre qui parle de brassage social, culturel, d'origines... Nous ne sommes pas un ghetto de riches, ni un ghetto de pauvres, simplement un arrondissement mélangé. Pourvu que cela dure!»

LE TREIZIÈME QUE J'AIME, 12 €.

En vente à la permanence de l'Ada 13 au 5, avenue de la Sœur-Rosalie. Disponible chez les libraires Jonas, Maruani et les Oiseaux rares.



Vous avez la parole

Améliorer toujours nos pratiques, essayer de faire mieux, relever ce qui marche moins bien, imaginer des pistes nouvelles, voilà les principaux objectifs de La Grande Consultation du 13°!

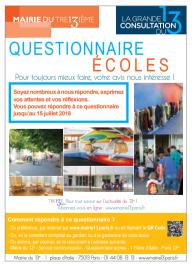
Dans les domaines majeurs de l'action municipale, nous allons solliciter vos avis de citoyens et d'usagers.

Vous avez déjà été très nombreux à répondre aux deux premiers questionnaires destinés aux parents d'enfants accueillis dans les crèches et les écoles de l'arrondissement. Depuis le 15 décembre, vous êtes aussi un grand nombre à avoir répondu au questionnaire adressé aux habitants des logements sociaux.

Viendront ensuite ceux qui s'adressent aux seniors, aux jeunes et, plus largement, à tous les habitants.

Il faudra bien entendu prolonger cette démarche au travers des groupes de travail qui sont actuellement mis en place sur différentes thématiques.







→ GROUPES DE TRAVAIL À LA SUITE DU QUESTIONNAIRE ÉCOLES:

- «La restauration scolaire»
- «Les activités après la classe»
- «L'école du XXIº siècle»

Si vous souhaitez participer à cette réflexion collective, nous vous invitons à vous inscrire dans une de ces thématiques par retour de mail à quentin.gidoin@paris.fr

→ GROUPES DE TRAVAIL À LA SUITE DU QUESTIONNAIRE CRÈCHES:

- «Être un tout-petit dans le 13° arrondissement»
- «De la petite enfance à l'école maternelle »

Si vous souhaitez participer à cette réflexion collective, nous vous invitons à vous inscrire dans une de ces thématiques par retour de mail à adeline.carriat@paris.fr



LUTTER contre l'isolement

Association qui permet aux familles monoparentales de rompre leur isolement, Moi Et Mes Enfants recrée du lien social par le biais de loisirs, d'ateliers ou de voyages.

À l'origine de l'association Moi Et Mes Enfants, une rupture. «En 2015, je me suis séparée de mon compagnon et me suis retrouvée seule avec mes deux enfants», confie Olivia Barreau. «Je suis comédienne et cela a été compliqué de continuer mon travail, notamment avec les tournées. Ce sont ensuite posées les questions de garde, de budget... En solo, la journée passe à la vitesse de l'éclair et on n'a plus de temps pour soi, pour s'épanouir. Et si on n'est pas épanoui, comment nos enfants pourraient-ils l'être?»

Il y a un an et demi, Olivia Barreau décide de créer Moi Et Mes Enfants pour tisser du lien et favoriser l'entre-aide entre les familles, notamment monoparentales, qui sont composées à 85 % de femmes. « Un lieu de partage, d'échange, pour se sentir bien, pour retrouver le plaisir de rire, de vivre. » Une trentaine de familles sont adhérentes, mais pas besoin d'être adhérent pour venir aux ateliers. Moi Et Mes Enfants propose des pique-niques, des ateliers avec des sophrologues, des avocats, des psychologues... L'association a même organisé deux séjours, notamment au ski, où se sont nouées de véritables amitiés.

Lors de chaque atelier, chaque événement, l'association propose toujours une program-

mation pour les enfants. « Pour que les parents puissent véritablement souffler, il faut qu'ils sachent que leurs enfants font quelque chose d'intéressant. » Olivia Barreau ne compte pas s'arrêter là et multiplie les projets pour 2019, notamment un brunch-atelier parents-enfants. « Je me suis retrouvée dans ce projet et j'ai envie de le porter beaucoup plus loin. Aider une maman au bout du rouleau à prendre du temps pour elle, pour être ensuite encore plus disponible à la maison pour ses enfants, c'est fondamental pour moi. »

SUR FACEBOOK:

Moi Et Mes Enfants @associationmeme

tribunes

Groupe des élus socialistes et apparentés

L'année 2019 est la dernière année pleine avant les municipales de mars 2020. Sous l'impulsion de Jérôme Coumet et de la majorité municipale, le 13e va continuer d'aller de l'avant, de gagner en dynamisme et en attractivité, sans céder d'un pouce sur ce qui fait son identité: l'attachement à la solidarité et à la mixité sociale. Au niveau parisien, le programme d'investissements de la Ville se poursuit: logement social et intermédiaire, transports propres, transition écologique, espaces verts, équipements de proximité, rénovation des écoles, innovation, soutien au développement économique... Au total, 10 milliards d'euros d'investissements sur l'ensemble de la mandature, sans que cela se traduise par une augmentation des impôts locaux. C'était l'engagement pris par Anne Hidalgo en 2014: engagement tenu, au service du pouvoir d'achat des Parisiens! C'est cette politique qu'il faudra conforter le moment venu, dans le 13° et à Paris, face à un pouvoir politique national sourd aux aspirations qui s'expriment dans tout le pays : pour le pouvoir d'achat bien sûr, pour la justice sociale et fiscale, pour une véritable ambition environnementale. Vous pouvez compter sur les élus socialistes du 13° pour agir au quotidien, au côté des acteurs associatifs et des citoyens engagés qui partagent cet objectif d'une ville bienveillante, écologique et

Philippe MOINE - président

Groupe Europe écologie-les verts

solidaire. Belle et heureuse année 2019 à tous les habitants du 13°!

Un printemps citoyen! Ces premiers mois de 2019 marqueront le temps de l'engagement. Les manifestations des gilets jaunes ont montré le besoin d'approfondir et améliorer notre démocratie, et de progresser vers plus de justice sociale. À cet égard, le grand débat national doit être un moment pour évoquer ces sujets, ainsi que le besoin d'écologie de notre société. À Paris, nous militons et oeuvrons pour que la ville soit abordable, accessible, et vivable: transports, logements de qualité abordables, accès à une alimentation et à un cadre de vie de qualité, crèches, écoles, services publics... C'est notre affaire à tous! Justement, le succès de la pétition du même nom montre à quel point la population se sent concernée par l'écologie. Ici à Paris, sur la qualité de l'air comme sur le front de la biodiversité, nous notons encore un fort besoin de mobilisation. Savez-vous que la population de moineaux a fortement diminué à Paris? Pour se mobiliser, deux rendez-vous importants: les prochaines marches du climat, d'abord. Mais aussi, à noter dans les agenda, les élections européennes qui auront lieu le 26 mai prochain.

Les élus écologistes du 13°: Marie Atallah (conseillère de Paris), Frédéric Benhaim (conseiller régional, et conseiller du 13°, délégué à la vitalité commerciale), Yves Contassot (conseiller de Paris), Nathalie Laville (adjointe au Maire en charge du commerce), Fabienne Roumet (conseillère déléguée en charge de l'agriculture urbaine), et Adrien Saumier (adjoint au Maire en charge du développement durable et de l'économie sociale et solidaire).

Groupe communiste - Front de gauche

Le mouvement des gilets jaunes révèle à quel point des décennies de politiques libérales ont abimé la vie de (presque) tous. Elles ont poussé de nombreuses personnes dans une vie de galères quotidiennes et de précarité, mettant en cause la dignité de beaucoup. Elles ont renforcé les inégalités, mis à mal la démocratie et l'environnement. Les actions de la Ville de Paris n'étant qu'un bouclier partiel, cette violence sociale touche de nombreux parisien.ne.s: coût de la vie, transports, logement, santé, éducation, mise en cause des services publics ... Pendant ce temps-là, les ultra-riches prospèrent, en capital et en nombre. Quelle est la réponse de Macron? Le mépris et l'attaque contre les chômeurs! Un changement profond de politique est souhaitable mais aussi possible. Un changement qui s'attaque à tous les échelons: local, national, européen. Un changement qui pourrait se traduire par la gratuité des transports en commun, l'encadrement des loyers et la mobilisation des logements vacants et des résidences secondaires, mais aussi une pratique démocratique donnant réellement la voix et le pouvoir aux citoyen.nes. Les moyens existent: l'évasion fiscale représente 80 milliards d'euros par an, alors que 3 000 milliards ont été donnés par la Banque centrale européenne aux banques et marchés financiers! Révolutionner nos vies. C'est que nous souhaitons pour 2019.

Groupe Les progressistes-majorité présidentielle

Salle de jeux à Paris: respectons la loi! La loi sur le Statut de Paris de 2017 prévoit la possibilité d'ouvrir, à titre expérimental, des salles de jeux afin de doter la Capitale d'une offre de jeux légale. Dans ce cadre, une offre a été déposée dans le 13° qui a reçu un avis favorable du Ministère de l'Intérieur. Au Conseil de Paris, tous les élus et Maires d'arrondissement PS ont approuvé ce texte. À l'Assemblée nationale les députés PS ont tous voté pour ce texte qui a été soumis au Parlement à la demande expresse de la Maire de Paris. Qu'elle ne fut pas notre surprise quand la Maire de Paris, l'exécutif et le Mairie du 13° se sont subitement insurgés contre des expérimentations qu'ils avaient eux-mêmes votées! Est-ce à dire que les votes ne valent que s'ils ne sont pas suivis d'effets? Que l'on est favorable aux expérimentations seulement si elles se déroulent chez les autres? Que seuls les quartiers huppés peuvent accueillir les salles de jeux et les touristes? Ce n'est pas notre point de vue. Pour s'assurer du maintien de l'ordre et répondre aux inquiétudes légitimes des riverains, le Préfet de Police et le responsable de l'établissement se sont engagés à des bilans réguliers avec les élus d'arrondissement qui doivent être très étroitement associés à cette expérimentation.

Anne-Christine LANG, Patrick TRÉMÈGE, Laure ESQUIEU, Gérard N'GO

Groupe UDI-MODEM

Habitants du 13°, je vous souhaite à tous une très belle année! L'année 2018 s'est terminée dans un contexte très sensible. Celui d'une insurrection de ce peuple français que l'on a pas l'habitude d'entendre. Des gens qui désespèrent même s'ils travaillent, qui font souvent partie de cette France périphérique, et dont les fins de mois sont difficiles, mais auxquels on demande toujours plus d'efforts... Les gilets jaunes, j'en suis personnellement convaincue, sont initialement et pour le plus grand nombre, cette France qui souffre, et qui s'essouffle. Nous les parisiens, avons subi et parfois très violemment, les dégâts, de ceux qui s'agglomèrent toujours et de plus en plus, aux manifestations: les casseurs. Ils ont gravement porté atteinte aux commerces, aux voitures, aux vitrines, mais aussi aux bâtiments nationaux, et par ce biais aux institutions de la République. C'est inadmissible. Malgré ces graves dérives, malgré les engagements qui ont été pris par le Président de la République, les gilets jaunes annoncent qu'ils vont persévérer dans leur mobilisation. Ce 1er numéro de l'année 2019 vous est légitimement dédié consacré: Parce que vous faites tous le 13°! Oui chacun de nous fait le 13°, et chacun de nous fait Paris, et nous sommes aussi la France. Ce sentiment d'appartenance à un quartier, à une ville, à un pays, doit être un élément fédérateur et un trait d'union, une synergie collective au service de tous, sans oublis, sans laissés pour compte. La République est une, et doit rester indivisible!

Édith GALLOIS - Conseillère de Paris Vice-Présidente du groupe Udi- Modem de Paris

Groupe Les Républicains et Indépendants

2018 s'est terminée sur une note inquiétante. Le mouvement des «Gilets jaunes» montre combien les Français sont excédés. Ni aidés, ni aisés, ils ont le sentiment d'être la «vache-à-lait», et aujourd'hui ils n'en peuvent plus. Nous devons y être attentifs, tout en condamnant les débordements et violences intolérables. 2018 ne laissera pas dans la mémoire des Parisiens un bon souvenir: cafouillages à répétition sur les voies sur berges ou les transports (Autolib et Vélib), révélation du surendettement de la Ville (7 milliards d'euros), saleté des rues et prolifération impressionnante des rats... Au conseil d'arrondissement, je suis intervenu sur tous ces sujets, mais aussi contre la surdensification du 13°. Je suis préoccupé depuis des années par cette dérive qui passe essentiellement par la poursuite de la construction de logements sociaux, alors que notre arrondissement atteint les 40 % quand la loi n'en demande que 25 %. Le 13 $^{\rm c}$ a sa part, arrêtons de densifier nos quartiers. Avec la qualité de vie, la sécurité est aussi une de mes priorités. C'est pourquoi j'ai présenté un vœu pour la création d'une Police municipale à Paris. Il a été rejeté par la majorité de gauche, mais l'idée progresse. En 2019, je poursuivrai mon engagement pour faire entendre la voix d'une opposition constructive et à l'écoute de tous.

Je vous souhaite tous mes vœux de santé, de réussite, de bonheur pour 2019. Puisse cette année être à la hauteur de vos espoirs, pour vous et vos proches.

Jean-Baptiste OLIVIER

Président du Groupe Les Républicains et Indépendants

Jean-baptiste.olivier@paris.fr

Chaque mois, retrouvez votre Cultur13! L'agenda culturel du 13e

À télécharger sur www.mairie13.paris.fr









